



**Octave**  
25.4 – 10.5.2026  
Cathédrale de Luxembourg

Être humain,  
ici et maintenant

[cathol.lu/oktav](http://cathol.lu/oktav)



**Dom Michel Jorrot, Père Abbé de Clervaux**  
**Homélie à la cathédrale Notre-Dame de Luxembourg**  
**4 mai 2026**

Jésus a confié à l'Église l'Évangile de la croix.

Chers Frères et Sœurs, effectivement, chaque fois que l'Église, par ses ministres, proclame les Paroles du Christ, elle atteste qu'elle n'a pas d'autre bonne nouvelle essentielle que l'Évangile de la croix. Cela n'a rien de morbide, ni d'affligeant.

Cet Évangile de la croix n'est-il pas l'ostensoir de l'amour, de l'amour du cœur du Christ, de son amour consacré pour toujours par sa résurrection et présent dans son Eucharistie ? N'est-ce pas d'abord sur l'autel qu'est planté l'Évangile de la croix ?

Et que nous dit cet Évangile ? « Près de la croix de Jésus se tenait sa mère ». Comprenons entre les lignes : Elle se tenait près de la croix ; dès lors c'est la croix qui la tenait près de Jésus et, mystérieusement, n'est-ce pas Marie qui tenait la croix ? La Mère de l'Église tenait la croix. La croix sans Marie est désolante. La croix avec Marie est consolante. L'Église n'a pas d'autre mission que de tenir la croix dans le monde et face au monde.

Mais nous savons que cette croix est rayonnante de la résurrection. Tous ses rayons sont des flèches de lumière capables de briser les ténèbres les plus profondes de la violence et les cœurs les plus endurcis par l'arrogance. Le cierge pascal est l'ostensoir de la croix glorieuse.

Marie, Consolatrice, se tient toujours près de la croix, parce qu'au nom de l'Église elle la tient. Par elle, l'Église y tient à cette croix de Jésus. Marie, se tient près de la croix de tous les hommes. Marie, tient la croix au nom de l'Église.

Toute souffrance humaine appelle un réconfort. Ce réconfort ne supprime pas l'épreuve. Il apporte un soulagement irremplaçable. Il représente une compassion qui est une compréhension. La Vierge bénie est pleine de cette compréhension si consolante. Elle ne connaît pas l'indifférence. Elle sait souffrir avec, comme elle souffrit près de Jésus. Seule une femme est capable de ce réconfort au cœur de l'épreuve, car toute maternité en acte donne la vie dans la souffrance.

Mais le mystère de Marie, nous la fait percevoir comme tenant la croix au nom de l'Église. Comme source du salut, la croix de Jésus est entre les mains de Marie, puisque Jésus s'est remis à elle depuis sa naissance. À ce moment-là, Jésus ne pouvait pas tenir sans sa mère. Comme elle est douce et pénétrante cette consolation de la mère du crucifié qui s'est laissée emporter dans tous ses abaissements pour nous réconforter au plus profond de nos délaissements ! Marie tient donc la croix au nom de l'Église qui doit apporter tous les réconforts dont parle saint Paul. Mais, c'est justement en tenant la croix, que l'Église accomplit cette mission de compassion.

Finalement, Marie console tous ceux qui par vocation doivent tenir la croix dans leur vie entière. De soi, chaque chrétien, régénéré par le baptême, porte en lui la croix qui le sauve. Mais, dans l'Église, il y a des instituts de vie consacrée qui, par vocation, tiennent la croix selon diverses spiritualités. Les moines doivent, à leur manière, porter le témoignage de cet Évangile de la croix. Ils se tiennent près de la croix avec Marie. Là, eux-mêmes réconfortés, s'efforcent de solliciter de la Mère de Jésus cette consolation qu'elle seule peut apporter à ceux qui sont affligés au-delà du supportable.

Relisons l'enseignement de saint Paul en l'appliquant à la Mère de Jésus si proche du mystère de son Père : *« Bénie soit la Mère de Notre Seigneur Jésus-Christ, la Mère pleine de tendresse... Dans toutes nos détresses, elle nous réconforte... Nous pouvons réconforter tous ceux qui sont dans la détresse, grâce au réconfort que nous recevons nous-mêmes d'elle... De même que nous avons largement part aux souffrances de Marie, de même par elle nous sommes largement réconfortés ».*

Voix de l'Église dans celle de Marie !